

L'histoire du Grand Guerrier - 1/1

Le Grand Guerrier n'avait trouvé digne de confiance dans son entourage que le Grand Homme Religieux Monseigneur pour garder la dignité de sa femme. En réponse de sa confiance, Monseigneur lui avait tout pris.

Un Grand Guerrier de l'époque avait beaucoup d'amour pour sa femme et une jalousie illimitée. Etant un Guerrier redoutable, sa présence constance au combat était quasi obligatoire; et, de son côté, il acceptait laisser sa très charmante, belle et exceptionnelle épouse avec beaucoup d'amertume. Alors, il eut l'idée de faire faire un espèce de culotte en acier avec un gros cadenas (déplacements moins faciles et surtout pour la protection infailible de son intimité) qui, ne laissant d'ouverture que pour les secrétions nécessaires et obligatoires.

A chaque absence

Sa protection sérieusement conçue, à chacun de ses départs pour le combat, Le Grand Guerrier fermait hermétiquement son trésor entre les belles jambes de sa charmante épouse et remettait sans aucune crainte, en toute confiance la clé à son cher Monseigneur, Archevêque, patron de l'église de son pays. Pour lui, Monseigneur était digne de toute confiance, portrait de la chasteté, ennemi du sexe.

Il en a procédé ainsi plusieurs fois, en partant, en laissant la vie de son trésor à son homme de confiance, en sécurité pensait-il.

C'était trop mortel pour monseigneur

Or c'était une occasion en or pour notre Monseigneur : à chaque absence du Grand Guerrier, notre Grand Homme de l'église partait précipitamment, ouvrait et savourait tranquillement le trésor hautement sécurisé par sa majesté.

L'expérience était tellement agréable, Monseigneur en voulait toujours et finalement, au lieu de prier pour sauver les âmes, il pria pour le maintien non seulement de la guerre mais pour que le Grand Guerrier reste à jamais Grand Guerrier et lui satisfaire toujours ses besoins égoïstes et insatisfaits.

Au tout dernier départ du Grand Guerrier (du moins en présence du Monseigneur), dans l'urgence de l'appel, le Grand Guerrier confondit la clé remise à son Homme digne de confiance. Et notre Grand Homme voulant bien se servir aussitôt, partit pour renouveler son expérience exceptionnelle et constatant que la clé n'était pas la bonne, oubliant le Grand Guerrier, il le poursuivit à une distance considérable lui annonçant la nouvelle : la clé n'est pas la bonne mon Cher Grand Guerrier.

La foudre... Le Grand Guerrier entra au combat avec à l'extrémité de son épée, la tête (avec une longue barbe blanche) du Grand Homme de CONFIANCE.

Quelle leçon pour Le Grand Guerrier !

Un Prêtre, c'est un homme comme les autres et a toujours son sexe sous la robe.